Antigny – Grotte du Taillis des Coteaux

Jérôme Primault

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3137>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Jérôme Primault, « Antigny – Grotte du Taillis des Coteaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/3137>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Antigny – Grotte du Taillis des Coteaux

Jérôme Primault

Identifiant de l'opération archéologique : 204781

Date de l'opération : 2009 (FP)

- 1 Le « Taillis des Coteaux » à Antigny (Vienne) est une grotte inédite, découverte lors d'une prospection en 1998 et fouillée depuis 2000. Elle conserve une imposante stratigraphie avec une séquence chrono-culturelle exceptionnelle, comprenant la quasi-totalité du Paléolithique supérieur, depuis l'Aurignacien jusqu'au Magdalénien moyen en passant par le Gravettien, le Solutrén, le Badegoulien et le Magdalénien inférieur.

Une exceptionnelle stratigraphie du Paléolithique supérieur

- 2 Entièrement comblée, l'entrée actuelle de la cavité ne se signalait que par l'épandage de déblais de terriers de fousseurs au pied d'un petit aplomb calcaire. Ses dimensions réelles sont encore difficiles à cerner étant donné son état de comblement : il reste en moyenne une trentaine de centimètres entre le plafond et le sommet du remplissage. Les explorations menées jusqu'alors montrent qu'elle s'étend plutôt en profondeur, sur au moins une trentaine de mètres (et probablement beaucoup plus), et qu'elle n'excède pas 12 m de largeur, soit une surface évaluée entre 300 m² et 360 m². En avant de la grotte s'étend un important talus qui vient au contact de la terrasse alluviale récente à 30 m en contrebas de l'entrée de la cavité.
- 3 Huit grands ensembles stratigraphiques ont été individualisés, dont cinq renferment des industries du Paléolithique supérieur :
- 4 - Ensemble I : coiffe la séquence. Entièrement remanié par l'activité de fousseurs, il renferme des éléments issus des niveaux archéologiques perturbés ;

- 5 - Ensemble II : est subdivisé en au moins 7 nappes de vestiges successives appartenant au Magdalénien moyen ;
- 6 - Ensemble III : bien conservé dans le talus de la grotte où au moins 6 nappes de vestiges successives du Magdalénien inférieur ont été identifiées, il est plus altéré dans la grotte
- 7 - Ensemble IV : stérile ;
- 8 - Ensemble V : renferme au moins trois niveaux d'un Badegoulien à raclettes ;
- 9 - Ensemble VI : livre des industries gravettiennes appartenant plutôt aux phases moyennes et récentes ;
- 10 - Ensemble VII : contient un aurignacien assez récent riche en lamelles de type Roc-de-Combe ;
- 11 - Ensemble VIII : stérile.

Apports de la campagne 2009

- 12 Dès 2007 nous avons noté que le contact entre la base du Magdalénien moyen (EG-IIg) et le sommet du Magdalénien inférieur (EG-IIIa) était partiellement perturbé par des phénomènes liés au cycle gel-dégel, ce contact marquant d'importantes ondulations. Le relevé pièce à pièce réalisé en 2007 et 2008 sur 17 m² confirma la réorganisation spatiale des vestiges et, plus précisément, l'orientation préférentielle très nette selon un axe nord-ouest - sud-est des éléments allongés.
- 13 Cette année, la décision a été prise d'adapter le protocole de prélèvement du mobilier archéologique. Le relevé pièce à pièce est remplacé, à partir de la cote altimétrique 92,20, par un prélèvement au quart de m² par passes successives de 5 cm d'épaisseur. Le sédiment est ainsi tamisé (tamis n° 12) et chaque passe est photographiée. L'avantage de cette approche, outre un indéniable gain de temps sur la fouille, est qu'elle permet de conserver une vision d'ensemble de la répartition de vestiges et, surtout, qu'elle nous évite de dresser des plans qui ne reflètent que l'état de perturbation du niveau. Au final, 5,5 m² ont été fouillés dans le rang 16 sur 2 passes d'épaisseur (passe 1 = 92,20-92,15 ; passe 2 = 92,15-92,10). Ainsi, près de 7 000 restes lithiques (esquilles comprises) ont été prélevés et au moins autant de fragments de faune.
- 14 Un point crucial reste cependant en suspens dans l'état actuel des connaissances sur ce site : la relation entre le Badegoulien et le Magdalénien inférieur. En effet, une petite série de raclettes a été récoltée dans le même niveau que des micro-lamelles à dos. Sur la base de ce qui est documenté dans le talus de la grotte, nous envisageons cette association comme résultant plutôt d'un mélange entre deux ensembles techniques originellement distincts. En outre, compte-tenu des difficultés de lecture des niveaux archéologiques dans la grotte, cette hypothèse nous paraît la plus adaptée. Cependant, l'exemple récent de Oisy, dans la Nièvre (Bodu, 2003 ; Bodu *et al.*, 2007), pose tout de même la question de l'interaction possible entre ces deux chaînes opératoires et de l'existence éventuelle d'un faciès terminal du Badegoulien associant ces deux « fossiles directeurs ».
- 15 (Fig. n°1 : Éléments de parure des ensembles I et II) et (Fig. n°2 : Éléments de parure des ensembles III, VI et VII)
- 16 PRIMAULT Jérôme

ANNEXES

Fig. n°1 : Éléments de parure des ensembles I et II

Auteur(s) : Primault, Jérôme (MCC). Crédits : Primault, Jérôme, MCC (2009)

Fig. n°2 : Éléments de parure des ensembles III, VI et VI